

LE 111 EME JEUNE HOMME

je suis né en 1972 d'une famille musulmane tunisienne, Autant que je m'en souviens et même si je ne comprenais pas grand chose dans ma petite enfance à l'islam, je me disais déjà je suis fils de musulman et il n'y avait pas de raison de remettre cela en question il n'était même pas question de l'évoquer. Cependant avant qu'on m'inculque quoi que se soit j'avais un peu près quatre ans lorsque parfois je m'arrêtais net dans mes jeux ou activités enfantines me disant que Dieu me regardait d'un regard bienveillant, et ce sentiment m'a accompagné pendant tout mon jeune âge.

C'est vers mes quatorze ans que je commençai à m'intéresser au coran, à la vie de Mohammed, à quinze ans j'allai prier à la mosquée de Paris le vendredi, parallèlement je posai beaucoup de questions aux imams surtout concernant le salut et la fin des temps, ce qui me motivait ce n'était pas que j'accomplissais un devoir mais j'avais une vraie soif de plaire à Allah mais aussi une angoisse d'être rejeté en enfer. Quand j'entendais des érudits me dire que malgré toutes les bonnes actions que l'on pourrait faire en rien on ne pourra avoir la certitude du salut, j'étais terrorisé aussi je faisais tous mes efforts pour faire le bien et cela duré de la sorte pendant cinq ans, cinq ans de salats (prières) ,d'invocations, de ramadans(jeûnes),de zakats (aumônes), sincèrement j'étais assoiffé mais très honnêtement je n'étais pas rassasié, je sentais qu'il me manquait quelque chose mais je ne savais pas quoi, peut être ne priai-je pas assez? Peut être les œuvres n'était pas assez nombreuses? Et pourquoi ne ferais-je pas d'autres jeûnes? Extérieurement j'avais l'air épanoui mais je n'étais pas dans le repos.

Dans ces mêmes années86-91 j'étais très complexé par ma petite taille, au collège je faisais quinze centimètres de moins que mes petits camarades et cela m'affligeai beaucoup .Tous ceux qui se rappellent de leur vie scolaire se souviennent que celui ou celle qui a un peu d'éruptions cutanées ou de surcharge pondérale subit des railleries incessantes et je faisais partie de ceux-là, ce malaise a entraîné que je ne pouvais plus parler en public parce que le public m'appelait « moustique »,mes parents trouvaient ma réaction très excessive puisque je me mesurai tous les jours espérant le miracle d'un dixième de centimètre supplémentaire mais le fond de mon cœur était que je n'aimai pas ce que j'étais, dans ma pensée d'adolescent je croyais que faire 1,80m contribuerait à faire de moi un jeune homme plus heureux et qui trouverait sa place plus facilement dans la société.

Dans mes prières(au moment de la prosternation le musulman peut demander ce qu'il veut à Allah alors que dans les autres temps de la prière il doit réciter des sourates du coran)je demandais instamment de grandir parce que c'était de Son ressort et que Seul lui pouvait m'aider ;un jour ma mère qui travaillait chez l'éminent professeur de médecine docteur Beck et qui lui avait parlé de mes complexes revint avec une nouvelle: il existe un service dans l'hôpital du Kremlin-Bicêtre(94) qui s'occupe des jeunes en retard de croissance, il paraissait

même que l'on pouvait choisir le nombre de centimètres que l'on voulait, en plus comme il y avait un an de liste d'attente tant les jeunes qui veulent suivre ce traitement sont nombreux il suffirait au docteur Beck de me faire une lettre de recommandation afin que le chef de service me reçoive sur le champ je reprenais espoir me disant que Dieu avait répondu à mes prières, après différents tests psychologiques et physiologiques je suis reconnu apte au traitement, je jubilai: nous étions cent onze » petits « jeunes gens plein dans une joyeuse attente à l'aube de 1987.

Mais au dernier moment juste avant de commencer les premières injections le chef de service me reçoit et me disant les mots qui allaient résonner longtemps dans mes pensées:

« jeune homme je regrette mais on ne peut plus rien faire pour vous » j'étais atterré, je demandais des explications et elle m'a répondu évasivement quelque chose que je ne comprenais pas à cause de beaucoup de termes savants utilisés volontairement ou pas, quoi qu'il en soit le non était définitif.

J'ai honte encore aujourd'hui quand je pense aux blasphèmes que j'ai prononcés ce jour-là pour moi Le Seigneur m'avait abandonné après m'avoir donné un faux espoir, j'ai continué depuis ce jour à essayer de suivre la voie de l'islam mais avec beaucoup d'amertume et un chagrin continu que ni la religion, ni le sport que je pratiquais assidument ni mes amis n'ont pu consoler. Occasionnellement je me procurais des amphétamines par l'intermédiaire d'un pharmacien peu scrupuleux pour passer des soirées avec mes amis rentrer à la maison au petit matin prendre une douche et repartir en cours sans dormir parfois il me venait à l'idée de me tuer à petit feu mais je n'en avais pas le courage et tant bien que mal j'arrive à l'an de grâce 1991.

Dans l'immeuble où mes parents habitaient des chrétiens évangéliques venaient de s'installer et ils sont venus nous témoigner La Parole de Dieu, alors que ma mère écoutait, j'avais un profond rejet pour ces gens, il faut dire que comme la plupart des musulmans on nous disait beaucoup de choses confuses sur les chrétiens: d'abord on croyait que tous les chrétiens adoraient des anges, ou Marie comme mère de Dieu, ou encore des saints alors que dans l'islam c'est un blasphème d'autre part on nous disait qu'on ne pouvait plus se fier en La Bible puisqu'elle a été falsifiée avec le temps mais on nous disait que la divinité de Christ a été rajoutée, donc nous musulmans nous suivions le dernier prophète dont la parole du coran n'a pas été falsifiée, autant dire que je voyais leur arrivée d'un très mauvais œil et cependant quelque chose attirait mon attention, c'était leur manière de vivre, j'avais observé beaucoup de religieux musulmans, comparé leur piété, certains avaient plus ou moins de connaissance mais jamais je n'avais vu des gens aussi sereins, aussi souriants que ces évangéliques or moi secrètement je désirais cette quiétude, cette paix intérieure alors après avoir beaucoup tergiversé

j'ai consenti à parler avec eux mais toujours en me raccrochant à ma religion; ils ne me jugeaient pas, ne cherchaient pas à m'assommer de versets bibliques mais quand un jour l'un m'a questionné de la façon suivante:

« est-ce que la religion t'a rendu meilleur? »

Je pense que tout a commencé à ce moment, d'un coup j'ai été saisi de la certitude que j'étais un pécheur et que la religion ne pouvait au mieux que changer l'extérieur de ma vie, l'apparence, j'ai commencé à comprendre que la

multiplication des œuvres m'écrasent sans me libérer et ne contribuent qu'à la glorification de la chair.

Alors on m'a parlé de Jésus -Christ, Celui qui est venu pour nous libérer de la puissance du péché en mourant sur la croix, que par Son sang versé l'homme reçoit le pardon des péchés et retrouve la paix avec Son Créateur, tout cela m'était disponible si je croyais dans mon cœur et si je confessais de ma bouche(Rom10:9-10) tout ce discours me laissai très perplexe mais quand on m'a lu le passage de romains7:14-25 qui parle de la condition de l'homme qui a la bonne volonté mais pas le pouvoir de faire le bien je reconnaissais que c'était de ma propre vie qu'il était question je voyais comme dans un miroir l'échec de ma vie religieuse.

Les évangéliques m'avaient donné une Bible et en rentrant chez moi après ma prière du soir j'ai demandé à Allah:

« Si Jésus est le chemin, comme les chrétiens disent fais mois un signe, Mon Dieu je ne sais plus quoi faire guides- moi » c'était le soir du 30.09.1991 vers 18heures, L'Eternel n'a pas tardé à me répondre de la plus merveilleuse manière qui soit.

Le même soir je regarde le journal de 20heures à la télévision, en première page il est question du scandale des hormones de croissance: on voyait des parents qui pleuraient parce que leurs jeunes enfants ont subi des injections de l'hypophyse de cadavres humains et ils ont contracté la maladie de Krosfeld-Jacob(mais on n'appelait pas cela de la sorte en 91)et ils sont tous morts de leur croissance ;leurs ligaments se sont déchirés de l'intérieur et leur agonie a duré plusieurs années. Les parents disaient:

« ne nous donnez pas de l'argent comme dédommagement car rien ne peut rembourser la perte de nos enfants partis dans la fleur de l'âge »

Des cent onze jeunes qui devaient suivre ce traitement de croissance j'étais le seul qui au final ne l'a pas suivi et donc le seul survivant car tous les autres ont péri sans exception alors j'ai commencé à pleurer comme je n'avais pleuré depuis dix ans sur le sort de ces jeunes, je les connaissait pas personnellement mais je me sentais proche d'eux puis je me suis rappelé du signe demandé. Une lutte intérieure commença, une voix me disait que je n'avait pas besoin d'un autre signe ,l'autre que tout cela n'était qu'un hasard, troublé et ne sachant plus quoi faire je prends la Bible et je demande un autre signe:

« si la Bible est la Parole de Dieu je veux une preuve »

Les chrétiens m'avaient dit de commencer par Matthieu donc je commence à lire la généalogie et j'ai failli renoncer mais je me prends à lire l'histoire de Jésus parti en Égypte épargné de la main d'Hérode qui fit périr les petits de son âge. En lisant l'enfance de Christ c'était ma vie dont il était question aussi, alors j'ai cru que la Bible était divine et que de même que le Seigneur avait épargné Son Fils, il m'avait aussi épargné dans le même temps instantanément je comprenais que Le seigneur m'aimait et pour la première fois je m'aimais moi-même tel que Dieu m'avait fait ;j'étais guéri de ses complexes de taille: plusieurs avaient essayé de me consoler à ce sujet comme mes parents, Dieu m'en a guéri et je me sentais délivré: en toute connaissance de cause j'avais eu le signe que j'attendais ou plutôt que j'espérai.

Alors le cœur plein de joie et de reconnaissance j'ai fais une prière qui ressemble à cela:

« Mon Dieu je crois que Jésus est le chemin et que la bible est vraie car tu me l'as prouvé aujourd'hui, je veux marcher avec Lui désormais (la révélation de la croix, de la mort et la résurrection m'est venue plus tard par enseignements et méditations)

Depuis ce jour plus rien n'est comme avant, en Christ j'ai compris que les œuvres ne peuvent me sauver

il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus - Christ.

En effet la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m' a affranchi de la loi du péché et de la mort(romains8:1-2)

Pour ma conversion à Christ, j'ai appris ainsi comment Dieu m'a sauvé d'une mort physique et spirituelle certaines, j'ai vu avec quelle puissance et sagesse Il a guéri mon âme d'un mal de vivre, Il m'a montré la grandeur de Son amour en bref Il s'est révélé à moi, Christ m'a montré qui Il était, c'est pourquoi Il est mon bien le plus précieux jusqu'à ce jour. Gloire au Dieu vivant, louanges au Roi des rois, notre Seigneur Jésus -Christ pour ce précieux salut qu'Il nous accorde;

Ami(e) qui que tu sois, saches que les pensées de L'éternel sont au dessus des nôtres, si nous voulons puiser en nous-mêmes la force pour mener une vie honorable nous n'irons que de désillusion en désillusion et ceci quelque soit la religion d'ailleurs(d'autres appellent cela faire ma B-A ou bonne action);or La Bible nous demande une seule chose, de croire en jésus le Messie, de croire que Dieu l'a envoyé mourir à notre place sur la croix en rançon pour nos péchés et de croire que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts alors vous recevrez le salut par la foi, alors par l'Esprit tu pourra marcher dans la sainteté

**Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent!
Venez, achetez et mangez**

Venez acheter du vin et du lait, sans argent sans rien payer!

Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas?

Ecoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents(Esaie 55:1-2)

le 27/10/10